

Douarnenez

Samedi 25 août 2018



Les statues englouties. Affluence record sur la grève

Marie-Line Quéau

Installés depuis une semaine sur la grève du bout du quai du Petit-Port, les géants d'argile de Lionel Ducos attirent 2 500 visiteurs chaque jour, du petit jour à la nuit noire. Une affluence record pour un spectacle qui suscite beaucoup d'émotion. Reportage.

1. Nombre de visiteurs sont revenus plusieurs fois, pour découvrir le spectacle à différentes hauteurs de marée. **2.** Contrairement à la crainte de sa maman, Rose, 5 ans, n'a pas du tout été effrayée par l'apparence de certaines statues. **3.** À la nuit noire, le spectacle est encore plus saisissant, avec l'éclairage installé par Yann Kersalé. Des bénévoles surveillent le site toute la nuit.



« Ils sont tellement bien faits qu'on les confond avec les gens », commente cette femme depuis le terre-plein. « Tu

deux mètres qui semblent arriver des abysses. Et il y a de nombreux d'enfants, comme Rose, 5 ans, à qui sa

moins 2 500 par jour, estime-t-on parmi les amis de Lionel Ducos, qui se relaient pour accueillir le public sur le

une minorité sur la planète et nous nous emparons de tout. Les minerais, les terres, absolument tout. Et en plus,

on vient les visiter. « La nuit, c'est encore plus incroyable, raconte Erwan. Les lumières de Yann Kersalé, braquées sur

Statues immergées : tests en mer concluants

Durant le Festival du cinéma, du 20 au 26 août, le sculpteur humaniste Lionel Ducos va immerger douze statues monumentales en terre cuite, au gré des vents et des marées, sur l'esplanade du Rosmeur (face à l'ancienne usine rouge).

L'événement artistique, qui s'intitule *Les statues englouties*, représente les peuples autochtones, Paopoisie notamment, aujourd'hui en souffrance à travers l'ensemble de la planète.

« **Lundi, avec les copains, j'ai fait un essai technique de résistance à l'eau sur l'une des statues que nous avons immergé complètement au Ris, indique Lionel Ducos. Nous n'avons constaté aucune dégradation sur l'œuvre, qui, à l'origine, n'est pas faite pour séjourner dans l'eau.** »



L'exposition artistique se déroulera sur le port du Rosmeur, du 20 au 26 août.

Salon « Baie des Plumes » du 2 au 4 août

Poètes, écrivains, sculpteurs seront au rendez-vous de ce bel événement estival.



Lionel Ducos à côté de l'une de ses sculptures des habitants des Mentawai, îles situées au large de l'Indonésie.

Du 2 au 4 août se tiendra la deuxième édition du salon du livre de Douarnenez, Baie des Plumes, en partenariat avec la mairie, la médiathèque Georges Perros, le Port-Musée, le conseil régional de Bretagne et les éditions Gallimard. L'association Poèmes Bleus installe pour l'occasion son « village de la poésie » sur la place de l'Enfer.

La librairie L'Ivraie anime également des rencontres avec des auteurs. Cette édition « Baie des Plumes 2018 » rassemblera une trentaine de maisons d'éditions, et autant de poètes et d'écrivains. La maison d'éditions Obsidiane sera mise à l'honneur pour ses quarante ans.

Des sculptures d'habitants des îles Mentawai

Des conférences, spectacles et projections de films sont également au programme. Il y aura notamment des animations à l'auditorium de la médiathèque et au Bris-Glace, café sur le Port-Rhu. Deux films seront proje-

tés : *Georges Perros*, et *De Calais à Cancale*, une coproduction France 3 qui aborde la situation des migrants en France.

Enfin l'association Poèmes Bleus parraine le sculpteur nantais Lionel Ducos, de l'Association « Mentawai », pour son projet « Statues Englouties » : douze statues en terre cuite de plus de deux mètres de hauteur seront installées dans la baie de Douarnenez et sur l'estran du Rosmeur pendant le festival de cinéma, du 17 au 25 août. Elles représentent les peuples autochtones en souffrance dans le monde. Ces statues disparaîtront dans la mer au gré des marées.

Trois entreprises douarnenistes ont été invitées pour préparer les repas du public, des écrivains et des éditeurs.

Contact : Arnaud Carette, président de l'Association Poèmes Bleus, 06 44 26 75 20, arnaud@poemes-bleus.org

Les Statues englouties vont investir le Rosmeur

Lionel Ducos, sculpteur nantais installé à Douarnenez, évoque son exposition temporaire à venir et les messages qu'elle cherche à véhiculer

Rencontre

Lundi 20 août, au petit matin, il sera possible d'apercevoir au bout du port du Rosmeur, avant les Plomarc'h, douze statues monumentales, les pieds dans l'eau.

Mises en place dans la nuit du dimanche au lundi, ces œuvres font partie de la collection *Les Terres de l'Homme*, du sculpteur nantais Lionel Ducos, et de son installation temporaire *Les Statues englouties*, jusqu'au 26 août.

Cette exposition, qui fait écho au Festival de cinéma de Douarnenez, met en scène douze statues (l'intégralité de la collection) qui représentent chacune un peuple autochtone à travers la planète, aujourd'hui en souffrance face au désastre écologique généralisé : Papous, Inuits, Massafs, Maoris...

Placées sur l'estran, elles seront selon les marées, immergées ou en surface. L'artiste Yann Kersalé participe également à l'éclairage des œuvres.

Peuples « premiers »

Lionel Ducos, 64 ans, est diplômé des Beaux-Arts. Avant de vivre véritablement en artiste, il a été professeur, chef d'entreprise, puis a travaillé pendant une vingtaine d'années en tant que scénographe pour le cinéma, le théâtre, et des événements d'envergure comme les Francolies de La Rochelle.

Alors qu'il a 20 ans, il découvre l'Afrique et l'Amazonie, avant de nombreux autres voyages. « Je vivais dans l'opulence, et là, je vois



En haut, Lionel Ducos, devant le site qui accueillera ses sculptures. En bas, l'une des douze « statues englouties ».

rappelle le sculpteur.

Après ses années dans le monde du spectacle, il « s'ennuie », pour le dire poliment. Encouragé par ses amis, il « y va » et se lance pleinement dans son art.

« Finalement, j'étais toujours avec les Himongs au nord du Vietnam, avec les peuples rencontrés en Afrique », analyse-t-il. Les sculptures

et expressives qui composent *Les Terres de l'Homme* traduisent son envie de raconter ces peuples, pour une raison évidente : le mauvais état de la planète, des océans, le réchauffement climatique.

Alarmer sur le désastre écologique

« Notre minorité est responsable

rences, et excès dans le monde. On piétine, on est d'une grossièreté à se faire retourner Lévi-Strauss dans sa tombe », lance le sculpteur, dépit.

À travers ses statues on torse nu qui nous dominent de leur superbe, il veut dénoncer le contexte général et tenter de dissuader les générations futures de poursuivre dans cette voie.

Lionel Ducos aime la métaphore de ces peuples, venus nous questionner sur notre modernité et nous expliquer « en quoi les débordements de l'espèce humaine, c'est nous ».

Pourquoi exposer à Douarnenez ? Ce Nantais d'origine y a acheté une maison il y a quelques années, pour venir « se cacher » et se reposer. Il a découvert une ville formidable, qui est finalement devenue son lieu de résidence principal.

Une ville un peu « plantée » aussi selon lui, où la direction à prendre après le déclin de la pêche n'est pas toujours évidente à trouver. Pour lui, la culture peut être une porte de sortie, dans la mesure où elle fait rayonner la ville. « Le principal ici, c'est qu'il y a de l'humanisme sous les pavés », conclut-il.

L'installation sera en place du 20 au 26 août. Un chapeau où il sera possible de rencontrer l'artiste sera dressé à proximité de l'exposition, et accueillera des conférences, débats, et un ensemble scénographique de Lionel Ducos, dont des vidéos réalisées sur le continent africain.

Pierre GRINER.

C'est

La 41^e

Le Club



Le film « L

Ce vendre gural du Douarnenez des Cong Ministre d

Le film belge Qu portrait d'artiste plast nistre » c

crée des chets qui congolais tique du dans des

des pan À traver politique, francophon tion, il dé majeurs

Emmar après l'a l'analyse, déchets, monde

Douarnenez

Lundi 20 août 2018



Sculpture. Douze géants d'argile arrivent par la mer

Marie-Line Quéau

Douarnenez n'en finit plus d'attirer les artistes. Le sculpteur Lionel Ducos a décidé de venir à son tour apporter sa pierre à l'histoire qui lie la cité Penn sardin à l'art. Pour se présenter à elle, il lui offre à voir ses statues englouties.



C'est la première fois que ses sculptures prendront la mer. Le sculpteur Lionel Ducos a fait des essais en juillet sur la plage du Ris.

« Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous ». C'est avec cette citation de Paul Eluard que le sculpteur nantais Lionel Ducos évoque sa rencontre avec Douarnenez. Il raconte comment il a aimé Nantes et comment, avec le temps, il a commencé à s'y ennuyer. Invité il y a trois ans par le libéris

ait l'âge de la retraite, Lionel Ducos n'entend pas vivre à Douarnenez pour se reposer. « Je pense que Douarnenez peut sortir la tête de l'eau par la culture et je veux bien être de cette histoire-là ».

« La palémiq... le le... »

l'autorise sans doute à avoir un point de vue sur le sujet. Formé à l'école des Beaux-arts, à l'issue de ses études, il jette pourtant l'éponge. Le petit monde de l'art et des galeries n'était plus le sien. Il venait de faire un grand voyage. L'Afrique, l'Amazonie. La rencontre

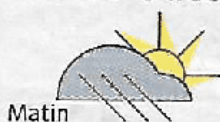
show-business. Là encore, l'ennui finit par s'installer. Ses amis le lannent. Ils savent que l'artiste qui sommeille en lui a des choses à dire. « Un jour, j'ai dit d'accord. Mais pas pour les galeries. Je travaillerais dans la rue ». Il s'enferme d'abord trois ans dans son atelier. Un

océans. « Elles viennent nous voir. Elles vont passer au dessus la Ville d'Ys, civilisation engloutie » ajoute-t-il, semblant presque y croire. On pourra les voir arriver dès ce lundi après-midi, sur la petite grève au bout du port. Le spectacle -car c'en est un,

Sculpture : un grand test sur la plage du Ris



Un Indien sur la plage ? Voilà de quoi intriguer les curieux sur la plage du Ris. Le sculpteur Lionel Ducos a réalisé un test grandeur nature, mardi. Il a déposé l'une de ses statues sur l'estran, le temps d'une marée. Elle mesure 2,20 m pour plus de 100 kg. Le 20 août, pour l'ouverture du Festival de cinéma, douze statues en terre cuite représentant des peuples autochtones seront ainsi disposées au Rosmeur, près de l'emplacement de l'ancienne Usine rouge. Elles seront englouties au gré des marées, comme la ville d'Ys, explique le sculpteur, comme pour rappeler que « ces peuples sont en train de disparaître ».



Matin



Après-midi

+23

+17

Ouest Cornouaille

Lundi 20 août 2018 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

ILS ARRIVENT PAR LA MER



Ils sont hauts de 2,20 m et ils nous dominent de leur superbe. « Ce ne sont pas des esclaves, ce sont des maîtres », assure celui qui les a sculptés, Lionel Ducos. Ce lundi, douze géants d'argile vont arriver de loin, à Douarnenez, par la mer. Ils resteront une semaine dans l'estran, sur le Rosmeur, où le public pourra venir les